

Histoire des sosa 6 et 7, mes grands-parents maternels.

Je n'ai connu aucun de mes grands-parents sauf ma grand-mère maternelle. Aujourd'hui je vais vous parler de mes sosa 6 et 7 : Pierre POTIRON et Marie-Magdeleine VALLÉE



Je n'ai quasiment pas de photo de mon grand-père car il est décédé en 1935 et à cette époque on n'avait pas d'appareil photo à la campagne. Cependant, on pouvait être photographié à l'occasion d'un mariage (souvent une photo de groupe) ou lors de la tournée d'un photographe. C'est le cas de mon grand-père photographié vers 1905 à la ferme où il était employé comme domestique conducteur d'attelage. On le voit ici prenant la pose avec les vaches de son patron attelées à la charrue et en présence d'un autre domestique et de la fille de son employeur. Ce n'est pas cette dernière qu'il épousera mais Marie Magdeleine qui habitait un peu plus loin et passait devant son village pour aller au bourg d'Orvault où ils se marièrent en 1908. En l'épousant, il devint le gendre d'un petit cultivateur dont pris la suite dans les années suivantes passant du statut de domestique à celui de cultivateur. Pierre et Marie-Magdeleine eurent deux enfants, Pierre et Jeanne ma mère.



Sur cette photo, mon grand-père est célibataire, c'est le personnage tout à gauche derrière la charrue.

Mon grand-père ne fut pas mobilisé en 1914 car il souffrait de varices aux jambes, situation incompatible avec la marche des fantassins (il avait déjà 38 ans). Il fut affecté en forêt de Gâvre à la garde des prisonniers allemands. Il mourut brusquement le 23 décembre 1935. Il avait eu le temps de marier ses deux enfants en 1934.

Ma grand-mère fut d'abord domestique comme son mari puis femme de cultivateur pour le reste de sa vie. Elle vécut avec son mari en cohabitation avec ses parents puis avec le couple de son fils Pierre également marié. Au décès de son fils, sa brue se remarie et Marie-Magdeleine s'en va vivre chez sa fille Jeanne épouse de Louis mes parents. Là elle aura bien du travail en se partageant entre les travaux de la ferme (soins aux animaux) et l'aide à sa fille Jeanne pour s'occuper de ses huit enfants (dont moi!).

À la ferme où nous vivions il n'y avait que deux pièces pour 11 personnes ! Les garçons dormaient avec la grand-mère, les filles avec les parents.

Je vous parle là d'un temps où il n'y avait ni radio ni télé, pas d'internet ni téléphone, l'eau au puits et le bain pour les enfants une fois par an la veille de la visite médicale scolaire. On y a tous survécu !